

Contribution pour une refonte des Perspectives d'Éducation populaire

Pour nous, Secteur Math, il est effectivement nécessaire de produire un document actualisé qui revisite nos choix actuels pour une école pour tous. Il est nécessaire car, depuis le texte précédent, la société a évolué. Les transports rapides et les progrès du numérique, entre autres, ont modifié nos relations aux autres et au monde. Le chasseur de Pokémons de l'été 2016 est à la fois le même et bien différent de l'enfant des années 1980.

Ce travail est opportun car un nouvel attrait pour la pédagogie Freinet se manifeste depuis quelques années par une affluence nouvelle dans nos stages, nos congrès et nos salons, et par un regain d'intérêt pour nos productions. Le regard neuf de jeunes enseignants de tous niveaux d'enseignement qui s'interrogent sur leur place et leur rôle dans le système éducatif peut nous donner la dynamique, l'élan nécessaire à ce travail.

Ce travail est indispensable car la volonté nouvelle de rechercher des pratiques alternatives de la part d'une partie non négligeable des jeunes enseignants a son parallèle chez les parents. Ceux-ci sont de plus en plus nombreux à réclamer pour leurs propres enfants des solutions, alternatives elles aussi, qu'ils ne trouvent pas dans l'école ordinaire. Ils choisissent alors des réponses individualistes à l'inadaptation du système éducatif français : écoles privées à projet, école à la maison, etc.

Pour nous, une amélioration des conditions globales de fonctionnement (implantation, effectifs, équipements, rythmes scolaires, découpage du cursus en cycles, etc.) est une condition nécessaire mais bien insuffisante pour aboutir à une école publique de qualité pour tous.

Les domaines d'enseignement doivent évoluer. Ainsi, il ne suffit plus de former des comptables efficaces, des ouvriers performants ; nous devons munir chacun d'outils mathématiques suffisants pour comprendre et maîtriser le monde. Des outils qui nous permettent de dépasser ce qu'on nous présente comme inéluctable pour envisager d'autres possibles. De plus, en mathématiques encore, les savoir-faire indispensables à la vie sociale et professionnelle ne sont plus les mêmes qu'il y a trente ans. Les mathématiques elles-mêmes ont évolué. Les programmes peuvent-ils ignorer des pans entiers, nouveaux mais d'un impact certain sur notre vie actuelle ?

Quand Mme la ministre parle de Freinet, c'est pour la citoyenneté, la pacification de la jeunesse que nous obtenons par la vie coopérative, le conseil... car ce qui fait peur, c'est le trouble à l'ordre public que représentent les comportements des enfants sans cadre. Nos pratiques représentent une alternative au tout répressif.

Mais ce qui peut déranger, c'est que les enfants se mettent à penser par eux-mêmes au lieu de se contenter d'apprendre ce qu'on leur inculque. Nous déplaçons le rapport adulte/enfant. L'enfant auteur ? *« Ce n'est pas lui qui va faire la loi, quand même ! »*

Or, c'est surtout le statut et la place de l'enfant dans l'école qui doivent évoluer. Il ne suffit pas de parler de citoyenneté, d'établir des règles de vie, des conseils de coopé, d'organiser l'entraide, d'individualiser le travail, de distribuer du soutien. La méthode naturelle agit tout autant dans la vie collective où l'enfant, avec le groupe, tâtonne, se construit, expérimente des règles de fonctionnements collectifs et ne se contente pas d'une organisation démocratique préétablie. Nos pratiques de démocratie participative ne se contentent pas de développer des attitudes critiques, elles visent aussi à rendre l'enfant capable d'une citoyenneté créative.

Dans tous les domaines **rien ne changera si on ne donne pas les moyens à l'enfant d'être auteur de ses apprentissages**. On ne fait de mathématiques que si l'on se construit ses propres mathématiques. Faire preuve d'initiative, de créativité, est indispensable certes dans les arts, mais tout autant dans l'organisation coopérative de la classe, l'écriture de textes, l'exploration du milieu, le fonctionnement du conseil de coopé, la vidéo ou les mathématiques.

Se pencher sur les contenus et démarches est par conséquent un acte primordial, tout aussi important et tout aussi politique que de revendiquer un autre fonctionnement global du système scolaire, tout en contribuant à la question de la place de l'école, ainsi que celle de chaque individu dans la société.

Cet angle d'approche intéressera forcément tous ceux qui dans le mouvement ne considèrent pas les techniques Freinet seulement comme une réponse possible à la difficulté d'enseigner, mais souhaitent y voir plus clair dans leurs choix pédagogiques et politiques et mettre en cohérence leurs pratiques actuelles et futures avec leur projet de société.